



En Grèce ou ailleurs : refusons de payer la crise des capitalistes!



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Bulletin Poste du NPA - 22 septembre 2015

Dimanche 20 septembre, Syriza, le parti d'Alexis Tsipras a remporté les élections grecques avec 35 % des voix. En coalition avec les « Grecs indépendants », un parti de droite nationaliste, il va poursuivre sa politique main dans la main avec l'Union européenne (UE), la Banque centrale européenne (BCE) et le Fonds monétaire international (FMI).

Un plan d'austérité sans précédent

En janvier dernier, la victoire de Syriza avait incarné l'espoir de celles et ceux qui n'en pouvaient plus des sacrifices au nom de la crise et des exigences de l'Eurozone. Le 5 juillet, la population a voté à 61 % contre de nouvelles mesures d'austérité. Une semaine après, Tsipras capitulait, en signant un troisième « mémorandum ».

Ce mémorandum prévoit toute une série de mesures d'austérité contre la classe ouvrière et les classes populaires, le paiement de la dette aux gouvernements capitalistes et l'accélération des privatisations des services publics. Les impôts vont augmenter, les retraites diminuer. Et l'argent ira directement dans les coffres des banques françaises ou allemandes !

Aucune confiance dans les gouvernements capitalistes

Tsipras a convoqué des élections anticipées pour essayer d'éliminer l'opposition au nouveau mémorandum. Mais les classes populaires de Grèce ne sont pas dupes : l'abstention a été de 45 %. Syriza perd 300 000 voix et quatre députés. Derrière, arrive la droite de la Nouvelle démocratie, qui soutenait le mémorandum. En troisième place, l'extrême droite néo-nazie de l'Aube dorée gagne deux députés (passant de 17 à 19). Ce vote incarne bien le désespoir et la désorientation d'une partie de la population grecque face à des partis de gouvernement qui ne proposent qu'une même perspective.

L'ancienne gauche de Syriza fait moins de 3 % et est éliminée du Parlement. La gauche anticapitaliste révolutionnaire fait un tout petit score -moins de 1%- mais a eu le mérite d'avoir présenté un programme de lutte contre l'austérité, pour la rupture avec le capitalisme et ses institutions.

La solution, ce sont nos luttes

Syriza prétendait mettre fin à l'austérité en gouvernant avec les institutions capitalistes sans appeler à la lutte et à l'organisation des travailleurs et de la population. Dans ces conditions, les capitalistes, les dirigeants des entreprises, des banques, des institutions financières internationales n'ont eu aucune difficulté à imposer leur politique et continueront à le faire. Ils se moquent de la démocratie.

Seules l'organisation et la mobilisation indépendantes des travailleurs, des travailleuses, de la jeunesse, des classes populaires permettront de mettre fin à leurs diktats. Seule la force d'un mouvement puissant de grèves, de manifestations et le contrôle de l'économie par ceux qui produisent les richesses et un gouvernement des travailleurs issu de nos luttes permettra d'en finir avec leurs lois des profits, d'imposer nos revendications : l'annulation de la dette, le partage du temps de travail, l'augmentation des salaires et l'interdiction des licenciements, l'éducation, la santé, le logement pour tous.

Hollande a félicité Tsipras pour sa victoire contre les travailleurs. Une preuve supplémentaire qu'en Grèce comme en France, comme partout en Europe, c'est à ces gouvernements qui défendent les intérêts des riches et des patrons que nous devons nous affronter en préparant un mouvement d'ensemble. L'exemple grec nous montre une nouvelle fois que ce n'est pas par les élections que notre sort changera.

Attention Wahl, un couteau-suisse ça peut faire très mal...

La Poste ne manque pas de bonnes idées pour augmenter ses profits. Ses recettes : mutualisation des services, polyvalence, mobilité forcée. Après les « facteurs-guichetiers » apparus en avril à Paris, des « Maisons de Services Au Public » sont créées dans les zones rurales. La Poste veut y faire cohabiter les postiers avec des agents de la CPAM, de la CNAV, ou de Pôle Emploi pour assurer l'accueil. A quand le « postier-conseiller emploi et retraite » pour remplacer ses collègues des autres services ? La Poste nous transforme en vrais couteaux-suisse ! Elle a beau parler d'« accroissement des compétences », la réalité de tout ça c'est les suppressions d'emplois et la surexploitation.

Réfugiés : accueillir, pas bombarder

Démanteler les campements de migrants et ajouter des bombes aux massacres en Syrie : voilà la contribution de l'État français à la « crise » des réfugiés. Manuel Valls n'hésite pas à dire qu'il pourrait renforcer les contrôles aux frontières, comme l'ont déjà fait d'autres pays européens. Pourtant, le drame que vivent actuellement les migrants est la conséquence des guerres que les grandes puissances capitalistes dont la France mènent à travers le monde, et de la misère que cause le pillage perpétré par les multinationales occidentales. Les capitalistes et gouvernants à leur service cherchent à nous faire croire que les réfugiés sont une menace, alors que ce sont eux qui tous les jours nous ôtent le pain de la bouche en supprimant des emplois ! Face aux politiques impérialistes à l'étranger et répressives à l'intérieur, notre solidarité avec les migrants est entière. Exigeons l'ouverture des frontières, la libre-circulation des personnes et la réquisition de logements pour les sans-abris et mal-logés.

Réorgs et spéculation immobilière dans le 92 : les facteurs de Neuilly s'en mêlent !

Les facteurs de Neuilly étaient en grève le 21/09 à plus de 75%, contre de énièmes suppressions d'emplois, contre l'instauration de la sécabilité les lundi et mardi et contre la delocalisation du cedex. Pourquoi délocaliser ? Pour d'ici quelques mois déplacer les facteurs de Levallois à Neuilly...

et pouvoir vendre le bâtiment occupé par les facteurs à Levallois. Tout le quartier où se trouve La Poste a été racheté par de gros investisseurs, dont la BNP... sauf le bâtiment de La Poste ! Celle-ci gagne des centaines de milliers d'euros en supprimant des emplois, elle veut faire une plus value immobilière de l'ordre du million d'euros au passage... Balkany, le maire de Levallois, est soupçonné de s'être enrichi en détournant des fonds provenant de tels marchés immobiliers. BNP, La Poste, le maire... tout le monde a quelque chose à y gagner, sauf les postiers, qui par leur mobilisation peuvent mettre en échec les bonnes petites affaires des capitalistes et des gouvernants du 92 !

Scandale Volkswagen : nos vies valent plus que leur profits !

Les Etats-Unis et l'Etat de Californie accusent Volkswagen d'avoir délibérément contourné les règles en matière de lutte contre la pollution et le menacent d'amendes susceptibles d'atteindre 15,8 milliards d'euros.

Volkswagen a équipé ses modèles diesel des années 2009 à 2015 d'un logiciel permettant de contourner les tests d'émission : le dispositif incriminé permettait aux véhicules d'émettre jusqu'à 40 fois plus d'émissions que le seuil autorisé pour préserver la santé publique. Un logiciel coupait le mécanisme de contrôle des émissions en circulation normale et l'activait lorsqu'elles subissaient un test. De l'arnaque pure et simple, et la preuve que les capitalistes se moquent autant de l'environnement que des travailleurs. Seuls comptent leurs profits. Tous les véhicules devraient subir des tests indépendants mis en place avec le concours des salariés de l'automobile, hors de la tutelle de leurs patrons et grands directeurs qui s'enrichissent au détriment des travailleurs et de la majorité de la population. Les salariés de Volkswagen ne doivent pas trinquer pour les tricheurs !

Tous dans la rue le 8 octobre !

Le 8 octobre une journée de mobilisations inter-professionnelle est annoncée. C'est l'occasion de se mettre en grève contre les plans de La Poste et contre les nouveaux projets de casse du Code du Travail de la part du gouvernement. RDV dans la rue le 8 octobre !

